

## Dire n'importe quoi

La Cause du Désir n° 118

Décembre 2024

### Dire n'importe quoi

« Ce qui, dans l'énoncé de la règle fondamentale, est visé, c'est la chose dont le sujet quelconque est le moins disposé à parler, [...] c'est de son symptôme, c'est de sa particularité. »

JACQUES LACAN



NAVARIN ÉDITEUR

118

*La Cause du désir poursuit son étude sur les concepts fondamentaux de la psychanalyse en s'attaquant à l'association libre que Freud découvrit et pour laquelle il abandonna l'hypnose. Les textes du dossier reviennent sur l'histoire de cette découverte pour en venir à l'abord de la règle fondamentale par Jacques Lacan. Le « dire n'importe quoi » en analyse est distingué des pratiques contemporaines de la parole*

### Éditorial:

#### Le dire-vent analytique

Aux « profanes » et aux « médecins qui continuent volontiers à confondre la psychanalyse avec un traitement suggestif », Freud oppose en 1913 une méthode nouvelle, la sienne, où le patient est invité à pratiquer l'association libre. « La règle fondamentale », seule prescription qui vaille, suppose de lâcher « le fil de la cohérence » et de dire « tout ce qui vous passe par l'esprit » [1].

Mais l'entreprise n'est pas aisée, à la mesure d'une règle dont le premier paradoxe est de commander une parole libre. Pas si libre d'ailleurs cette association qui, comme le remarquera Lacan, a certes « un petit jeu » mais qu'« on aurait tort de vouloir [...] étendre jusqu'au fait qu'on soit libre ». Après tout, poursuit Lacan, que veut dire l'inconscient, « sinon que les associations sont nécessaires ? » [2]. Éclairant pour nous ce paradoxe d'une association libre on ne peut plus déterminée, et en écho à la métaphore du bridge de « La direction de la cure... » [3], Jacques-Alain Miller la définira comme « l'institution du sujet à la condition de joueur » : la règle

fondamentale évoque alors une partie de cartes où le sujet « suit la donne comme [il] peut » [4]... tout en jouant.

Que le patient soit capable de « quitter sa position de vérité [...] pour se mettre à jouer au jeu du signifiant [5] », constitue dès lors un « critère d'analysabilité [6] ». « Mode de dire irresponsable [7] » certes, lieu d'un « je ne pense pas [8] », on ne saurait néanmoins confondre le « dire n'importe quoi » (la formule est de Lacan qui la jugeait plus juste) avec « la permission de se répandre en dits sans importance [9] ». Notre époque, qui se gargarise de transparence, aurait vite fait de réduire la règle fondamentale à un « tout dire » de pacotille. Or le « dire n'importe quoi » de l'analyse n'est pas un dire sans conséquence : l'énonciation analytique suppose que mon dire soit « malgré tout versé [...] au compte de mon inconscient [10] ». C'est pourquoi, « au cœur même de cette irresponsabilité du dire en analyse, pas à pas, apparaît le sentiment de culpabilité [11] ».

Lacan rappelait, pour ceux qui l'auraient oublié, qu'« on se propose de dire n'importe quoi, mais pas de n'importe où ». L'association libre, essence de la psychanalyse, ne se rencontre nulle part ailleurs qu'en séance. C'est sur le divan – que Lacan rebaptise « dire-vent » pour l'occasion –, que le patient se laisse aller à son jeu. Car « c'est en position couchée qu'il fait bien des choses, l'amour en particulier, et l'amour l'entraîne à toutes sortes de déclarations. Dans la position couchée, l'homme a l'illusion de dire quelque chose qui soit du dire, c'est-à-dire qui importe dans le réel » [1]...

**France Jaigu** est psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne.

[1] Cf. Lacan J., « Ouverture de la section clinique », *op. cit.*, p. 7-8.

[1] Freud S., « Sur l'engagement du traitement », *La Technique psychanalytique*, Paris, PUF, 2007, p. 105.

[2] Lacan J., « Ouverture de la section clinique », *Ornicar* ?, n° 9, avril 1977, p. 7.

[3] Lacan J., « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 589.

[4] Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Jalons dans l'enseignement de Lacan », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 14 avril 1982, inédit.

[5] *Ibid.*

[6] Miller J.-A., « Au commencement était le transfert », *Ornicar* ?, n° 58, juin 2024, p. 191.

[7] *Ibid.*, p. 192.

[8] Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Jalons dans l'enseignement de Lacan », *op. cit.*, cours du 26 mai 1982, inédit.

[9] Miller J.-A., « Au commencement était le transfert », *op. cit.*, p. 192.

[10] *Ibid.*

[11] Miller J.-A., « Éloge du sentiment de culpabilité », *La Cause du désir*, n° 118, décembre 2024, p. 14.

[12] Cf. Lacan J., « Ouverture de la section clinique », *op. cit.*, p. 7-8.

---

## Sommaire :

7 **Éditorial** : Le dire-vent analytique, *France Jaigu*

9 **L'orientation lacanienne** :

11 Angle sur le sentiment de culpabilité, *Jacques-Alain Miller*

**23 Dire n'importe quoi :**

24 L'invention de la règle fondamentale, *Laura Sokolowsky*

30 Rêve et association pas-si-libre, *Lilia Mahjoub*

43 Le surmoi, un allié de l'analyste, *Adriana Campos*

49 Du sentiment de culpabilité à l'éthique du dire, *Bénédicte Jullien*

55 Quelque part quelqu'un, *Nathalie Georges-Lambrichs*

63 Du « fil de la cohérence » à l'écart entre parler et dire, *Andrea Orabona*

69 Algorithmes et hasards, *Sarah Camous-Marquis*

77 Dire n'importe quoi ! Et le cerveau dans tout cela ? *Hervé Castanet*

86 La parole libérée n'est pas l'association libre, *Lore Buchner*

94 Incidences de la parole libre sur le réel, *Gil Caroz*

100 « Ce sera merveilleux », *Philippe Hellebois*

**107 Clinique :**

109 Copie blanche, *Beatriz Gonzalez-Renou*

113 L'affront, *Chantal Bonneau*

117 Un rêve charnière, *Deborah Gutermann-Jacquet*

121 L'écran de fumée, *Leila Bouchentouf-Lavoine*

126 Humaniser le géniteur, *Hélène de La Bouillerie*

130 Dire la place du « n'importe quoi », *Pierre Ebtinger*

**135 États de la psychanalyse :**

136 De la providence au défi, la psychanalyse en Argentine  
pour demain, *Jorge Assef*

**145 L'entretien :**

146 Le côté Janus de la règle fondamentale, avec *Anne Lysy*

**167 Sur la passe :**

168 Du symptôme au sinthome, *Victoria Paz*

181 La traversée, le littoral et la marque dans une psychanalyse, *Éric Laurent*

**187 Bibliothèque**

**195 Thinking With Your Eyes :**

196 En séance, *Gérard Wajcman*